

Mort d'un Vieillard Ecosais

Un évêque écossais parcourait à pied les montagnes de son diocèse. La nuit le surprit dans une forêt où il s'était égaré. Après avoir longtemps cherché, il rencontra enfin une chaumière habitée par une pauvre famille. Ces braves gens le reçurent sans savoir qui ils possédaient sous leur toit, car l'étranger s'était enveloppé d'un large manteau. L'évêque, de son côté, ignorait quels étaient ses hôtes. Étaient-ils catholiques? Étaient-ils protestants? Aucun indice n'était là pour éclairer ce doute.

Cependant, après quelques moments d'une mutuelle réserve, la physionomie de cette humble famille commença à se dessiner, et l'évêque put avoir des soupçons favorables. Avec un empressement mêlé de respect, la mère, qui paraissait être veuve, avait mis en mouvement ses nombreux enfants pour offrir à l'étranger une hospitalité convenable. En quelques instants une modeste table fut dressée, et l'évêque fut invité à prendre un repas très simple, mais copieux et propre. Pendant le repas, la conversation s'engagea avec cette curiosité réservée de gens qui s'abandonnent pour la première fois. Il ne tarda pas à s'apercevoir, malgré les efforts qu'on faisait pour se cacher, qu'une grande tristesse accablait ces pauvres gens et que quelque deuil profond les affligeait.

Après avoir hésité quelque temps, l'évêque s'enhardissant leur dit :  
 "Vous êtes tous biens bons, mais vous me paraissez bien tristes."  
 "—Hélas ! oui répondit aussitôt la mère, qui semblait attendre cette question pour se décharger, oui, nous sommes tristes. Ici, à côté de nous, couché sur un pauvre lit, notre vieux père va mourir ; et ce qui nous afflige le plus, c'est qu'il prétend vivre encore et refuse obstinément de se préparer à la mort."

"—Pourrais-je le voir ? dit l'évêque ému et surpris.  
 "Volontiers," répondit la femme, avec cette confiance qui est le propre des âmes affligées ; et, de suite, elle introduisit son hôte dans la petite chambre du malade.

Effectivement, le vieillard que l'évêque y trouva était réduit à l'extrémité ; la mort semblait n'avoir plus qu'un pas à faire pour l'atteindre, et le malade ne voulait pas mourir.

A la première allusion que fit l'évêque à ce sujet, il sembla retrouver toute sa vigueur et répondit avec force :

"Non je ne mourrai pas.  
 "—Mais, mon ami, songez-y donc, nous devons tous mourir, et votre maladie jointe à votre âge..."

"—Je vous dis que je ne mourrai pas : c'est impossible !"  
 "—Mais, lui dit enfin l'évêque, me direz-vous pour quelle raison, n'ayant plus qu'un souffle de vie, vous prétendez ne pas mourir ?"

A cette question, le moribond sembla frappé, et jetant sur son interlocuteur un regard plein de vie, il lui dit d'un ton profondément ému :

"Monsieur, êtes-vous catholique ?  
 "—Oui, je le suis, répondit l'évêque.

"—En ce cas, dit le malade, je vous dirai pourquoi je ne mourrai pas."

Et, ramassant toutes ses forces, il se leva sur son séant et lui dit d'une voix mourante, mais encore forte :

"Je suis catholique aussi Monsieur ; depuis ma première communion jusqu'aujourd'hui, je n'ai jamais manqué de demander chaque jour à la sainte Vierge la grâce de ne pas mourir sans avoir un prêtre à mon lit de mort, et vous croyez que ma Mère pourrait ne pas m'exaucer ? C'est impossible ! c'est impossible ! je ne mourrai pas."

L'a amené à travers les forêts pour recueillir votre dernier soupir."

Et ouvrant son manteau, il fit briller aux yeux du vieillard sa croix pectorale. A cette vue, le malade, transporté de joie, s'écria :  
 "O Marie ! ô ma bonne Mère ! je vous remercie."

Puis se tournant vers l'évêque :  
 "Confessez-moi, dit-il ; maintenant, je crois que je vais mourir."  
 Quelques instants après, purifié une dernière fois, il mourait en prédestiné.

Cet homme croyait à la parole de saint Bernard qui déclare qu'on n'a jamais invoqué la sainte Vierge sans être exaucé. Le Saint-Esprit, que l'Eglise appelle le doigt de Dieu, avait écrit dans son âme une parole analogue à celle de saint Alphonse :

"Il est impossible qu'un véritable serviteur de Marie se damne."  
 Cette parole l'a sauvé.

Le Pape reçoit ses trois Soeurs

Les trois sœurs du pape Pie X qui vivaient avec lui à Venise sont arrivées à Rome, après une séparation d'environ six semaines. La compagnie de chemin de fer leur avait réservé un wagon spécial, ce qui fait qu'elles ont voyagé d'une façon bien différente de celles à laquelle elles étaient accoutumées. Elles ont été immédiatement reçues par le pape et la réunion a été des plus touchantes.

Les sœurs du pape ont voulu s'agenouiller, mais il les en empêchées et les a embrassées. L'une d'elles s'est écriée sur un ton de désappointement naïf : "Comme vous avez bonne mine, mon frère ! Vous n'avez pas eu besoin de nous, après tout !" Le Pontife a répondu : "Je suis toujours votre Bepi, mais je me porte très bien ici." Le pape et ses sœurs ont passé une heure à échanger leurs souvenirs et à faire des projets pour l'avenir. Les trois sœurs, demeurent maintenant dans un couvent, en attendant que l'appartement qu'on leur prépare au Pont-Sain-Ange soit prêt.

On avait annoncé que Pie X publierait le 8, sa première encyclique au clergé et aux fidèles du monde catholique, mais cela était tout à fait inexact.

Le souverain pontife a publié son premier document officiel, une lettre adressée aux cardinaux Vannutelli, Rampolla, Ferrata et Vives y Tuto, confirmant leur nominations par Léon XIII comme commissaires chargés de la célébration du cinquantième anniversaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception. La lettre, qui est très courte est suivie d'une prière à la Vierge Marie, elle sera notée comme étant la première à porter la signature de Pie X.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de septembre : Saint-Norbert du Cap Chap, P. M. G. ; Cyrano de Bergerac ; L'hon. M. E. G. Alain Chartier de Lotbinière, L'abbé Daniel ; Juneau-City ; Serment de fidélité du clergé du diocèse de Québec ; Contrat de mariage de Robert Giffard et de Marie Renouard, Poitevin ; Elzéar Williams ; Prêtres français prisonniers dans le port de Québec en 1801, Mgr. H. Têtu ; Le capitaine Bouthier, L'abbé S. A. Moreau, Louis Guimont ; La rivière Royer, L'abbé Auguste Gosselin ; Les *histoires ou genealogies de familles*, P. G. R. ; Amable Berthelot, G. ; L'hisrien Le Roy de la Potherie ; Le premier catéchisme de Québec ; Questions, etc etc.

Gravures : L'hon M.-E.-G. Alain Chartier de Lotbinière ; Manoir de Beauport.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.

Pour Beyrouth

Selon toute probabilité la France va envoyer des navires de guerre à Beyrouth, et les autres puissances

PARTOUT ET TOUJOURS  
**Les Pilules Moro**

"POUR LES HOMMES"

GUERISSENT INFALLIBLEMENT

ET GAGNENT D'EMBLEE LA RECONNAISSANCE DE TOUS LES HOMMES MALADES.

UN CITOYEN DE MONTREAL

M. E. PAPILLON, 595, rue Marie-Anne, Quartier St-Jean-Baptiste, demande à faire publier son témoignage.

CE QU'IL RACONTE :

Dire tout ce que les Pilules Moro ont déjà fait de bien aux hommes, serait chose réellement impossible, car tous les jours nous en entendons faire les plus beaux éloges. Les témoignages les plus désintéressés abondent à nos bureaux ; de toutes les parties de l'Amérique nous arrivent des lettres de reconnaissance, signées par de braves pères de famille et des jeunes gens qui ne tarissent pas de gratitude envers les Pilules Moro.

Ah ! c'est que les Pilules Moro apportent dans tous les foyers où elles sont en honneur, la santé, et, par là, le bonheur et la joie. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement ? Les Pilules Moro sont faites d'après les procédés scientifiques et suivant la formule d'un médecin éminent, généreux philanthrope, et savant praticien, qui a consacré sa vie à la recherche et à l'étude d'une prescription qui devait contenir, dans son essence, tous les principes vitaux et le germe de toute force virile.

Les Pilules Moro sont bien véritablement l'idéal, car elles n'ont jamais failli à leur fin.

C'est une préparation spéciale pour les hommes, le remède unique dans tous les cas de maladie qui les affectent particulièrement.

A voir l'effet subit que les Pilules Moro produisent chez les hommes malades, l'on s'étonne qu'il y en ait encore, mais très peu, il est vrai, qui souffrent inutilement de la tête, de l'estomac, du cœur, des reins et des nerfs.

Voici encore un fait palpable et très convaincant qui s'est passé en pleine ville de Montréal.

Nous préférons laisser la parole au héros même de cette guérison. Il s'agit de M. F. Papillon, domicilié au n° 595 de la rue Marie-Anne, quartier St-Jean-Baptiste, Montréal, et universellement connu en cette ville.

Voici donc la conversation qu'il a tenue à un journaliste chargé spécialement de nous représenter pour recueillir de sa bouche même l'important témoignage qui suit :

"Enchanté, monsieur, d'avoir enfin l'opportunité de dire publiquement tout ce que j'ai retiré de bon par l'usage des Pilules Moro."

"Tout d'abord, pour bien établir les faits, il me faut remonter dix années en arrière, alors que je changeai subitement de régime de vie. Je fus alors soudainement atteint d'un violent mal de tête et devins peu à peu dyspeptique très avancé. Ceci occasionna chez moi une dépression générale, la perte de toute énergie et même un dégoût prononcé pour le travail. Jusqu'alors, j'avais toujours été bien portant, souple et très actif ; c'est du moins un témoignage que je puis me rendre sans orgueil. Les choses allèrent donc de mal en pis durant plusieurs années. Il y a trois ans surtout, la position devint intolérable. Je consultai plusieurs médecins et pris force remèdes et drogues de toutes sortes, puis fus astreint à des régimes très sévères, mais tout cela n'eut pas le moindre résultat."

"J'ai toujours été un fervent des journaux, c'est ainsi que j'ai pu lire très souvent les diverses attestations en faveur des Pilules Moro. De même que la foi vient en priant, la confiance m'est venue en lisant les faits, dont je n'osais plus douter."



M. PAPILLON, 595 Rue Marie-Anne, Montréal.

"Et c'est le 24 octobre 1902 que je commençai à prendre les Pilules Moro. Il m'a fallu en user six boîtes avant de pouvoir éprouver le moindre soulagement. Mais, depuis lors, mon état s'est toujours amélioré, à tel point qu'aujourd'hui, je suis parfaitement rétabli. C'est à peine si j'éprouve un petit mal de tête, une fois par mois, et rien ne me trouble dans ma digestion. Je suis maintenant devenu plus courageux que jamais et je poursuis chaque jour ma petite besogne avec enthousiasme."

"Aussi ai-je cru qu'il était de mon devoir de porter ce fait à la connaissance du public. C'est pourquoi j'ai écrit moi-même à la Compagnie Médicale Moro pour fournir de plein gré, sans sollicitation aucune, comme aussi sans espoir de récompense, le certificat que je leur ai adressé."

"Bien que je ne doute pas de la popularité des Pilules Moro, je n'hésite pas à dire qu'elles ne sont pas suffisamment connues. Tous les hommes, sans exception, devraient en faire usage dès le premier vestige de la maladie. Non seulement les Pilules Moro guérissent le mal, mais, de plus, elles constituent un puissant tonique pour le sang et le meilleur régénérateur pour les forces et les nerfs."

M. F. PAPILLON,

595, rue Marie-Anne, Montréal. Voilà donc un témoignage tout à fait désintéressé, et qui sera lu avec

profit par la multitude innombrable d'hommes qui souffrent de dyspepsie et de tous les maux inhérents à cette cruelle maladie.

L'exemple de M. Papillon peut convaincre les plus sceptiques. Il ne s'agit pas ici d'un personnage imaginaire demeurant dans des lieux éloignés, c'est un citoyen parfaitement connu et qui occupe une position responsable. Vous avez son adresse exacte, et chacun peut aller, tous les soirs, l'interroger chez lui, ou encore lui écrire en aucun temps. Il est certain que M. Papillon finira par vous convaincre.

La dyspepsie chez les hommes est aujourd'hui un mal qui fait partout de grands ravages et progresse désespérément. Aucun remède n'a pu l'enrayer jusqu'à présent. Seules les Pilules Moro pour les hommes réussissent à terrasser ce redoutable ennemi de notre génération. Et c'est certainement le remède le moins coûteux et le plus facile à prendre. Cher lecteur, si ce n'est pas vous qui souffrez, c'est peut-être un parent, un ami, un voisin ou une connaissance quelconque, c'est une charité à lui faire que de lui indiquer bientôt ce remède souverain : les Pilules Moro.

L'essai ne coûte pas grand'chose d'ailleurs, et les résultats ne tardent pas à prouver infailliblement l'excellence et la supériorité absolue des Pilules Moro.

Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à sept heures du soir, au n° 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Vous pouvez acheter les Pilules Moro chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

suivront probablement son exemple.

Public Notice

Mr. Joseph Bernard of Tignish is instructed to collect all sums due me, for horse service, before the 1st. november 1903.

Parties owing me will please settle with Mr. Bernard without delay.

HUBERT C. MILLS  
 Tignish Aug. 6th. 1903

**PATENTES**  
**OBTENUES PROMPTEMENT**  
 Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre Guide des Inventeurs, pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. F. MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.  
 Bureaux : 1111 Broadway, New York ; 1111 Broadway, Washington, D. C.

Livres de Prières, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZUCH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

Authorized Life of Pope Leo XIII  
 MANAGER WANTED

Trustworthy lady or gentleman in each district to manage our business and start agents in the sale of the Official and Authorized Life of Pope Leo XIII. Book issued under the imprimatur of Cardinal Gibbons and endorsed by the leading Archbishops and priests throughout the United States and Canada ; printed in both English and French ; \$25.00 straight cash salary and expenses, paid each week direct from headquarters ; expense money advanced ; position permanent. Address DAVID B. CLARKSON, 324 Dearborn Street, Chicago.



Are a Heart and Nerve Tonic, Blood and Tissue Builder and Constitution Renewer for all troubled with weak heart or nerves. As a food for the blood, the brain and the nerves, they cannot be excelled. If you are troubled with Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Palpitation of the Heart, Shortness of Breath, Weak or Fainting Spells, Anæmia, or any form of Debility, take

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS.

Their curative power is quickly manifested. They purify and revitalize the blood, brighten the brain and steady and strengthen the nerves from the first few doses.

Price 50c. per box or 3 boxes for \$1.50 at all dealers or The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.